

Prédication du jour

Matthieu 11,25-30 :

En ce temps-là, Jésus dit : Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, parce que tel a été ton bon plaisir.

Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît le Fils, sinon le Père, personne non plus ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils décide de le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Car mon joug est bon, et ma charge légère.

Chères sœurs et frères en Christ, est-ce que parmi vous , il y a ce matin des personnes qui se sentent fatiguées ou chargées d'un **fardeau**, trop chargées même ? Parce que Jésus vous entend et vous dit : heureux êtes-vous, la grâce vous est donnée en abondance.

Mais vous me direz sans doute : comment est-ce possible, et à quoi bon, car en sortant de cette église je vais continuer à porter mon fardeau ? Scrutons ensemble ce que nous révèle Jésus ce matin.

Dans ce profond et émouvant passage de Matthieu, **Jésus commence par louer son Père** en rappelant plusieurs choses que Dieu a faites, aux v. 25 et 26. Notre Père est d'abord un Dieu créateur, qui a fait le ciel et la terre et sur lesquels il règne. Jésus rappelle par là, la puissance souveraine de Dieu qui crée tout et qui règne en Père bon et attentif.

Puis Jésus loue son Père d'avoir caché des choses aux sages. Il désignait par là les scribes et les pharisiens. Tout en les révélant aux enfants, autrement dit aux simples de cœur et d'esprit. Si étudier l'hébreu, le grec, les structures d'une langue, le milieu dans lequel les écrits sont nés et bien d'autres choses peuvent aider à entrer dans la profondeur des récits de la Bible, avec le souffle de l'Esprit, Dieu ne se prive pas de se révéler aussi à ceux qui n'ont pas eu cette occasion et chance. Les partages bibliques ou les échanges plus ou moins informels autour de la Bible montrent chaque jour à quel point Dieu se révèle à chacun, sans aucun prérequis. Dieu parle au cœur de chacun !

Jésus conclut cette louange en ajoutant son Père fait tout cela, car c'est bon, et sans que personne ne le lui demande.

Après cette louange, au v. 27, Jésus rappelle que **Dieu se révèle à nous à travers son Fils** et que nous ne pouvons accéder au Père sans passer par son Fils. Ce verset sert d'intermédiaire entre la louange de Dieu créateur et aimant et l'invitation à tous de venir au Christ qui suit.

Vient en effet aux v. 28 à 30 une **invitation**, celle de venir à Jésus. Comme dans l'évangile du jour et la parabole du grand repas, Jésus nous invite et cette invitation s'adresse ici à ceux qui sont **fatigués**, qui peinent sous un lourd fardeau.

Or, qui d'entre nous n'est pas fatigué et ne peine pas ? Depuis des dizaines d'années, quand la famille ou des amis me demandent comment je vais, je dis très souvent que je suis fatigué, au point qu'après avoir remarqué que je répondais toujours la même chose, je me suis un temps qualifié de « fatigué de naissance ». Au fil des années, j'ai croisé nombre de personnes qui se vivent aussi comme des fatigués permanents.

Je tiens à préciser qu'avec les années, cette fatigue permanente est devenue ma compagne de voyage sur terre et je la vois maintenant positivement, me disant que si je n'étais pas fatigué, c'est que je ne

Dimanche 14 juin 2026
2^e dimanche après la Trinité - L'invitation

ferai rien... Je suis donc désormais heureux d'être fatigué plus ou moins tout le temps et cela ne m'empêche nullement d'être bien et heureux.

Mais ce n'est pas de cette fatigue-là que parle Jésus, mais bien des vraies **souffrances de la vie**, des épreuves. Nous en avons tous vécus, de plus ou moins grandes et sommes parfois au milieu même d'une épreuve en ce moment même.

Face à cela, Jésus nous invite à porter notre **joug** et c'est là où il est important de corriger ce qui a souvent pu être dit. Si dans l'Antiquité le joug pouvait être ce qu'imposait un royaume vainqueur au pays vaincu, ici, Jésus parle à des personnes issues du milieu agricole.

En agriculture, le joug est une pièce qui relie deux animaux, souvent des bœufs, pour supporter ensemble une tâche difficile sans épuiser ni l'un ni l'autre. Remarquons que c'est en Égypte et en Mésopotamie que le joug est né il y a plusieurs millénaires, en France, il ne se généralise qu'au XII^e et XIII^e siècle après Jésus-Christ avant de quasiment disparaître avec l'arrivée des tracteurs.



Joug rudimentaire encore utilisé de nos jours au Pakistan. © Unsplash.

Jésus ne nous invite donc à nous soumettre, dans un sens négatif, mais il nous révèle que **nous ne sommes pas seuls dans les épreuves**, que joug repose sur nous qui permet de les traverser. C'est ainsi un appel à partager ensemble nos peines et nos joies.

Nous pouvons cependant encore gagner en profondeur de compréhension en restant des enfants, des gens simples. Jésus poursuit en effet en disant que porter son joug, c'est se laisser instruire par lui. Il se trouve qu'à l'époque de Jésus, puis plus tard chez nos ancêtres, on ne plaçait pas le joug sur deux jeunes bœufs fougueux ou à l'inverse sur deux bœufs âgés, mais il avait dans cet attelage un plus jeune,

Dimanche 14 juin 2026
2^e dimanche après la Trinité - L'invitation

qui avait encore besoin d'apprendre et un plus âgé, qui avait l'expérience et qui pouvait la transmettre au plus jeune.

Nous pouvons ainsi vivre nos épreuves avec l'aide de quelqu'un de plus expérimenté et cela peut être une très bonne chose que de se laisser conseiller et aider. Mais dans notre passage, Jésus dit clairement que c'est lui qui nous instruit. Tout devient alors clair, notre joug est léger, car **Jésus est avec nous dans l'épreuve**, il est celui à la fois qui nous éclaire sur Dieu et qui porte le fardeau avec nous !



« Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix », de Titien (Madrid 1547). Jésus a porté nos fardeaux jusque sur la croix.

Retenons que Jésus nous parle de la grâce, d'une grâce offerte à tous puisque personne ne vit sans épreuve, une grâce qui consiste à nous laisser instruire par le Christ et à prendre conscience que dans nos épreuves nous ne sommes pas seuls et que Jésus lui-même vient les traverser avec nous.

N'est-ce pas là la plus belle des invitations que nous pouvons recevoir ? N'avons-nous pas là des ressources inimaginées pour tenir bon quand tout va mal ? **Que chacun d'entre nous puisse repartir avec la grâce de Dieu et trouver en lui réconfort et amour.** Comme Jésus, louons le Père pour son amour infini. Amen.

Pasteur Thierry Larcher